

I

Sur les traces du père

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant [...]

Paul Verlaine

Comme tous les matins depuis qu'il avait quitté Lyra, Will se réveilla en nage. Comme toutes les nuits depuis qu'il avait quitté Lyra, il avait fait ce rêve, peuplé de Mulefas, d'ours, d'anges, de sorcières et de dæmons, un rêve étrange pour n'importe qui, mais pas pour lui. Lyra... Il laissa échapper un faible soupir et se retourna dans son lit ; il éprouvait cette désagréable sensation d'être fatigué, mais sans pouvoir se rendormir. Il décida donc de se lever et de descendre à la cuisine.

Will vivait depuis peu de temps dans une petite maison de la banlieue d'Oxford, avec Mary et bien sûr sa mère, qu'ils avaient été chercher chez Mme Cooper. L'appartement de Mary était bien petit pour 3 personnes, et ils louaient donc cette maison de 4 chambres, qui avait également un assez grand jardin.

Si Mary et Will avaient eu peur d'être inquiétés par la justice, ils s'étaient vite rendus compte que devant la chute de l'Église et les perturbations survenues dans le grand Nord, on avait d'autres chats à fouetter. De plus, Sir Charles Latrom, qui s'appelait également Lord Boreal dans le monde de Lyra, était mort, tué par Mme Coulter, Oliver Payne était parti travailler à Genève, et devant l'absence de témoins, le juge se vit dans l'obligation d'acquitter Mary pour non-lieu. Quant à Will, les espions russes n'avaient même pas reparu, il n'avait donc pas eu d'ennuis.

A la cuisine se trouvait déjà Mme Parry. Elle regarda d'un air de fierté et d'adoration son fils s'asseoir sur un haut tabouret et se griller des toasts. Toujours fragile psychologiquement, la mère de Will

n'avait cependant pas fait de crises depuis que Will l'avait laissé chez Mme Cooper, ce qui était plutôt bon signe. De plus, Will espérait sa guérison, car si comme il le pensait la maladie de sa mère était due aux Spectres, alors elle devrait vite retrouver la santé, car les anges avaient promis de tous les détruire. Will et Mary avaient raconté à Elaine Parry tout ce qui leur était arrivé, petit à petit, sans la brusquer. Celle-ci savait à présent la vérité sur son mari, et elle était fière de lui, comme elle était fière de son fils.

Mary descendit à son tour, prête à partir pour le laboratoire : elle était à nouveau chef de service et enseignait à de jeunes étudiants tout ce qu'elle savait sur le Monde, les Ombres et le reste. En passant devant Will toujours songeur, elle lui jeta un regard compatissant.

- Tu penses à Lyra, n'est-ce pas ?

Will leva les yeux. Bien sûr qu'il pensait à elle, il se demandait s'il était possible de ne pas penser à elle, ne serait-ce qu'une heure, une minute, une seconde de sa vie.

Will lança à Mary un regard plein d'espoir.

- Tu... tu crois que je la reverrai un jour ?

Mary le regarda longuement, tandis qu'Elaine Parry passait son bras autour des épaules de Will, comme pour le rassurer.

- Je ne voudrais pas te donner de faux-espoir, Will, dit Mary d'une voix douce. Ni te décourager non plus. Cependant, je ne pense pas que tu la revoies véritablement un jour.

- Véritablement ? Demanda la mère de Will, exprimant par-là la pensée qui traversait la tête de celui-ci au même instant.

Mary réfléchit avant de répondre.

- Je pensais aux dernières paroles de Xaphania, Will. Peut-être que... Enfin, je me disais que... Ton père voyageait par l'esprit, il était chaman.

Will regarda par la fenêtre d'un air impénétrable. Mary continuait :

- Je pense... Enfin, j'y ai réfléchi et... la trépanation ne doit pas être indispensable... j'ai aussi interrogé le I-Ching, qui m'a parlé d'une lumière dorée, je pense que ça doit être l'huile que m'a donnée Atal. Si tu utilises cette huile, tu seras en contact avec la sraf sans avoir besoin de trou dans le crâne. Bien sûr, ça ne sera pas facile...

Par la fenêtre, Will observait le pot à fleurs où Mary avait planté les graines de cosses. Peut-être ne pousseront-elles pas. Peut-être ne

donneraient-elles qu'un arbre en mauvaise santé, petit et rabougri. En tout cas il faudrait des années et des années pour qu'il atteigne la hauteur des arbres à cosses du monde des Mulefas, si toutefois il poussait. Lyra... Lyra.

- ... et ainsi tu pourrais... Will ?

Will sortit de ses pensées et regarda son amie qui l'observait d'un air anxieux. « Qu'est-ce que tu en penses ? » Semblait-elle demander du regard.

Will savait déjà que rien ne pourrait l'empêcher d'essayer de revoir Lyra. Rien ne pouvait l'empêcher de tenter tout ce qui était en son pouvoir pour retrouver celle qu'il aimait. Tout en caressant Kirjava, il posa un regard assuré sur Mary, puis sur sa mère, puis sur Sattamax, le dæmon crave alpin de Mary, ainsi nommé en souvenir du plus vieux zalif de la tribu d'Atal.

- Je veux apprendre à parler aux Ombres, dit-il d'une voix ferme. Je veux devenir chaman.